

Voyage d'étude au Trentino et en Lombardie, du mardi 27 au vendredi 30 septembre 2022 pour relancer les activités entamées en 2019 et début 2020, mais stoppées par la pandémie à Trento, Cimego, Storo, Tiarno, Bezzecca, Pieve du Bon, Ledro, Rocca d'Anfo, Madonna della Scoperta et Solferino, par Roger Durand, assisté par Maria Grazia Baccolo, pour la Société Louis Appia et la Société Henry Dunant

Mardi 27 septembre 2022 : Genève – Trento

Cornavin 12 h 11, train pour Trento, via Brig et Milan

Trento, gare : arrivée à 20 h 15. Maria Grazia m'accueille et m'amène à l'hôtel Buonconsiglio.

Souper dans un restaurant voisin et organisation de la journée du lendemain.

Mercredi 28 septembre : Trento – Cimego _ Bezzecca

9 h 30, à Trento: Fondazione Museo storico del Trentino (président Giorgi Postal), rendez-vous avec Rodolfo Taiani, « Responsabile Area archivi, biblioteca, collezioni, editoria » :

- Résumé des activités de la SLA depuis février 2020 : Exposition Louis Appia à l'Espace Madeleine (17-29 mai) ; plaque « Maison du Docteur » à Jussy ; voyages d'étude à Torre Pellice (août 2021 et mars 2022) ; participation de François Bugnion au Cours de la CRI à Rome en juin 2022 ; progrès pour les actes du Colloque Louis Appia de 2018 en coédition avec CVB de Munich.

- Suivi de l'Accordo Programmatico de février 2020 = accord de principe

- Publication bilingue italien-français : les textes de Louis Appia sur le Schleswig et sur Bezzecca, traduits par Maria Grazia Baccolo et revus avec Rodolfo Taiani ; textes sur « Louis Appia le rebelle » et « Louis Appia et l'Italie » par Roger Durand

- Exposition « La famiglia Appia », soit 20 panneaux et un catalogue, tous deux en italien ; gratuitement mis à disposition par Torre Pellice.

- Livres échangés : nous recevons « J'accuse » ; nous donnons : *Un souvenir de Solferino* 2022 dans les 4 langues, *Louis Appia à Jussy*, le catalogue de l'Exposition en italien, le reprint *Les blessés de la Bezzecca*, *Louis Appia à Samuel Lehmann*.

12 30 : dîner avec Gianni Poletti, historien de la guerre de 1866, hôtel Aurora, à Cimego :

- Texte de Louis Appia sur la bataille de Bezzecca : l'actuelle traduction en italien par Anna Teresa Vaglia sera revue par Maria Grazia Baccolo et Rodolfo Taiani.

- Gianni Poletti donnera volontiers un texte sur la guerre de 1866, si nous en confirmons la demande.

- Il souhaite recevoir copie du laisser passer signé par Garibaldi pour les quatre ambulanciers, à Storo, le 20 juillet 1866 et mon article sur Louis Appia de 1849 à 1870.

- Il approuve le projet d'une exposition Appia à Ledro commémorant la bataille de Bezzecca et le projet d'une plaque à Pieve di Bono ; il nous recommandera auprès des maires.

- Il vient d'achever un livre de 400 pages sur Storo.

- Il mentionne un soldat Rafaele Checci parlant de médecins suisses à Storo (?) et d'infirmiers ivres le soir.

- Livres donnés : le catalogue de l'Exposition *La famiglia Appia, tra fede cristiana e impegno umanitario* et, bien entendu, le dépliant de la Société Louis Appia, mais en français.

15 heures : Storo piazza Europa

Nous constatons que la plaque commémorative inaugurée le 21 juillet 2019, alors qu'elle était posée sur un chevalet, a bien été fixée au mur du Municipio, juste au-dessous d'une ancienne plaque rappelant le rôle de Storo pendant la troisième guerre d'indépendance de l'Italie.

16 heures : Tiarno, piazza ...

Ayant garé la voiture sur la grande place devant l'église, nous constatons qu'aucune plaque n'y est posée. Comme nous avons rendez-vous avec le vice syndic le lendemain, nous en saurons plus ...

17 heures : Bezzecca, hôtel Maggiorina

Installation, puis souper au coin du feu de bois qui n'est pas de trop.

Jeudi 29 septembre 2022 : Bezzecca – Pieve di Bono– Tiarno – Rocca d'Anfo - Solfer

10 heures : Pieve di Bono : entretien avec le maire, Attilio Maestri :

- Le projet de parc, de piste cyclable et de stèle ou plaque dédiée à la Croix-Rouge restent d'actualité, même si rien n'a pu être entrepris depuis 2019 ; en effet, le Conseil municipal en a approuvé le concept.
- Idem pour une plaque commémorative sur la casa Glisenti. Quand ? Juillet 2023 semble bien trop proche.
- L'idée d'une exposition sur *La famiglia Appia* intéresse le maire qui pense aussitôt à une salle d'agrégation où la jeunesse pour se cultiver. Maria Grazia la lui commente.
- Le maire connaît et apprécie Gianni Poletti dont l'avis compte pour lui.
- Livres : nous lui remettons le catalogue de l'exposition en italien et bien entendu un dépliant de la Société Louis Appia.

12 heures : dîner à l'hôtel-restaurant Aurora, comme la veille avec le professeur Poletti

14 h 30 : Tiarno, sur la grande place devant l'église San Bartolomeo

- Une vingtaine d'Alpini, en uniforme dont leur bonnet à plume, nous intrigue, sans plus. Et pourtant, il pleut et fait frisquet. D'autres personnes sont aussi présentes devant l'église : le vice-syndic Claudio Olinari (le syndic Renato Girardi étant excusé) ; l'assessore Luca Zendri ; Alessandro Fedrigotti, conservateur au Musée des palafittes ; le directeur du Musée des palafittes et du Museo Garibaldino, Donato Riccadonna ; ainsi que quelques dames augmentent notre étonnement. Sans plus.
- A l'heure dite, le vice-syndic s'approche de nous pour nous entraîner sur le flanc nord de l'église où il attire notre attention sur une ancienne plaque commémorant la bataille et les blessés qui est fixée au-dessus de la porte latérale : c'est-à-dire très haut, c'est-à-dire que le texte est difficile à déchiffrer. Nous regardons et continuons de n'y rien comprendre car nous nous attendions à une séance en mairie.
- Il pleut et fait toujours frisquet, mais notre petit cortège revient devant l'église et se dirige sur le flanc sud de celle-ci. Là, nous attendent les Alpini. Le vice-syndic m'installe sur un fauteuil, à côté du public, contre le mur de l'église ; puis il commence un officiel discours nourri de longs passages d'un historien relatant les souffrances des blessés soignés dans cette église. Maria Grazia se tient debout, à côté de lui, tout attentive.
- Soudain, une tâche blanche sur le mur jouxtant notre espace attire mon attention. Je n'en crois pas mes yeux : c'est la plaque commémorative que nous avons inaugurée (sur un chevalet) sur la grande place de Bezzecca, en juillet 2019, avec Bertrand Pictet ! Je fais signe à Maria Grazia. Elle se retourne, en plein discours du vice-syndic. Elle découvre avec stupeur qu'elle tournait le dos, éloignée d'un mètre cinquante, de la fameuse plaque pour la fixation de laquelle nous venions négocier !
- Le discours officiel prend fin. Applaudissements. J'ajoute quelques propos de circonstance. Applaudissements. Dislocation sans autre cérémonie.
- Livre : je remets au vice-syndic Claudio Oliari un exemplaire de l'exposition *La famiglia Appia, tra fede cristiana e impegno umanitario* et, bien entendu, un dépliant de la Société Louis Appia
- Au moment où Maria Grazia et moi nous nous approchons de notre voiture, Fabio Fedrigotti (alorsassessore de la commune de Ledro, en 2019) nous propose de venir boire un verre chez lui. Tout ce petit groupe accepte. Enrica Fedrigotti nous prépare un bon thé chaud et nous sert une délicieuse tarte. Mais il est déjà temps de reprendre la route.

17 heures : Rocca d'Anfo

- Le collectionneur de documents historiques des guerres d'indépendance, Gianluigi Valotti, a monté une exposition dans une des bâtiments de cette antique forteresse. Accompagné du directeur de cette dernière, il nous reçoit avec empressement pour nous commenter la dizaine de panneaux décrivant les soins aux blessés de Solferino pris en charge par les généreux habitants de Brescia. Affiches, médailles, photographies, balles de fusils, scie de chirurgien et autres merveilles de l'ingéniosité humaines ravissent nos oreilles et nos yeux.
- Pas autant pourtant que les trois panneaux qu'il a reproduits à partir du catalogue de l'exposition de Torre Pellice : *La famiglia Appia, tra fede cristiana e impegno umanitario*, grandeur nature, en couleur, bien mis en valeur ! Le tout, grâce à une heureuse initiative de Maria Grazia qui avait fourni un exemplaire du catalogue et qui m'avait demandé l'autorisation de ces reproductions.
- Spécialiste de relations publiques, Gianluigi Valotti a fait mander un journaliste, spécialement pour notre visite. D'où une longue interview qui a passé intégralement dans le *Giornale di Brescia*, sous le titre évocateur « Della Svizzera fino alla Rocca, sulle orme del medico amico di Giuseppe Garibaldi ». C'est Maria Grazia qui a répondu au journaliste avec un bel enthousiasme. Encore un exploit à son actif !
- Et ce n'est pas fini : une vidéo sur la forteresse attend les visiteurs de pied ferme. D'ailleurs, impossible de se défilier : le directeur a ouvert l'exposition pour nous, le vulgum pecus n'étant admis que le week-end.
- Livres : le directeur de la forteresse devenue musée nous offre *Rocca d'Anfo*, par Giuseppe Calabria. Gianluigi Valotti nous offre ses deux dernières publications : *Bergamo 1859-1861* et la copie d'un récit du « Diaro di Domenica Teresa Perani Tovini ». Nous lui remettons un exemplaire en français d'*Un souvenir de Solferino*, édition 1902-2022, et bien entendu le dépliant de la Société Louis Appia...

19 h 30 : Solferino, hôtel La Vittoria Da Renato

- Délicieux souper avec Maria Grazia qui s'en retourne à son domicile de Castiglione. Tout aussi délicieux repos nocturne dans la chambre 7 dont l'esthétique méritait mieux que les ronflements d'un amateur de plaques quelque peu épuisé.

Vendredi 30 septembre : Solferino – Madonna della Scoperta – Solferino - Brescia – Genève

- 10 heures : rendez-vous avec Arialdo Mecucci, Presidente Comitato Croce Rossa, Castiglione delle Stiviere ; le syndic Germano Bignotti étant retenu ailleurs. A l'initiative de notre hôte, nous commençons la journée par un xième cappuccino dans une pâtisserie donnant sur la piazza Torelli où se trouve aussi le Municipio. Bientôt survient Giuseppe Barrile, conservateur du Museo internazionale della Croce Rossa de Castiglione qui nous apprend que ce Musée est fermé, sauf lorsqu'on l'ouvre pour des groupes qui en formulent la demande, mais il semblerait qu'une ouverture le week-end soit de nouveau à l'ordre du jour. Situation cocasse : une dame résidant Milan est aussi conservatrice du Museo, mais son homologue de Castiglione ne la connaît guère !
- 10 h 30 : le même Arialdo Mecucci, qui est aussi Assessore viabilità e rapporti con la Croce Rossa, nous conduit au Municipio dont l'entrée ne se trouve pas sur la piazza Torelli, mais dans un couloir latéral qui ne connaît guère les rayons du soleil. Et là, sur le pas de la porte d'entrée du Municipio, l'assessore nous invite à nous retourner pour découvrir «notre » plaque commémorative fixée sur le mur jamais ensoleillé de la bâtisse qui jouxte le Municipio. Arrachée loin de la lumineuse piazza Torelli, notre malheureuse plaque est vissée à côté du panneau d'un club de motards à l'effigie d'un lion hurlant...
- Enfin installés dans la salle de réception de la mairie, nous sommes invités à parler de l'essentiel : que pensons-nous de cet emplacement ? Ma réponse jaillit sans ménagement : cet emplacement ne convient pas, il faut la dévisser tout de suite. Muni de son écharpe de fonction, le sindaco Bignotti l'avait inaugurée officiellement le samedi 23 juin 2019 lorsqu'elle était fixée sur le mur de la Banca Agricola Mantovana qui

donne sur la piazza Torelli, exactement là où Louis Appia s'était installé pour réaliser son croquis représentant la place principale de Solferino, avec la Torre della Rocca.

- L'assessore Mecucci nous propose d'imaginer d'autres emplacements, comme la piazza Castello, il pense au passage voûté entre cette place et l'accès à la Spia d'Italia ; ou bien, à proximité de la statue en pied d'Henry Dunant qui se trouve à droite du Musée de la bataille, piazza del Ossario. Nous réservons notre réponse. Il insiste sur le fait que le village entier de Solferino est un lieu historique protégé ; je lui demande alors combien de lettres la commune de Solferino a écrites à la Superintendenza dell'Istorici Monumenti, à Mantova, depuis juin 2019 pour solliciter une autorisation. Devant un silence éloquent, je ne peux m'empêcher de prononcer quelques chiffres = trois années et trois mois, c'est beaucoup pour rédiger une lettre !

- Nous évoquons aussi la proposition d'un membre de la famille d'offrir un buste en bronze de Louis Appia, pour autant que celui-ci soit placé en un lieu visible du public. Maria Grazia montre un emplacement idéal : Contre la façade principale du Municipio (celle qui donne sur la piazza Torelli), la plaque pourrait être fixée le long d'une courte colonne qui serait couronnée par le buste. Attention aux voleurs, nous rends attentifs l'assessore.

- Livres : l'assessore me donne *Un Ricordo di Solferino*, édition de mai 2018, « Ristampa a cura dell'Amministrazione Comunale di Solferino ». Je lui offre *Un souvenir de Solferino*, réédition de 2022, de l'ultime version voulue par Henry Dunant, en 1902 et, bien entendu le dépliant de la Société Louis Appia.

12 heures : Madonna della Scoperta

- Nous contrôlons que la plaque inaugurée, en juin 2019, sur un fier rocher placé juste devant le mur de l'église est toujours là. Ouf ! oui ! actuellement de blancs échafaudages masquent toute la façade, de pied en cap, y compris le rocher et sa plaque. Celle-ci n'en ressortira que mieux mise en évidence, devant un mur d'église bien ravalé.

- Pénétrant dans ce modeste sanctuaire fort bien entretenu, j'avise une dizaine de cartes postales, mode de communication devenu rares sous les latitudes internet, what'us up et sms.

- C'est enfin le moment de se régaler à la Trattoria Da Arturo et de dévaliser sa réserve de saucissons.

15 heures : retour à La Vittoria où l'aimable patronne met une salle à ma disposition pour trier mes papiers, pendant que Maria Grazia retourne à Castiglione pour ranger d'autres papiers.

16 h 45 : départ pour Brescia où m'attend le train direct pour Genève.

23 h 21 : arrivée à Cornavin, puis tram douze jusqu'à Lancy place.

rd, 2 octobre 2022